

Le Jour, 1952
15 janvier 1952

RETOUR A L'ORDRE

Demandons plus de clairvoyance aux Libanais. Demandons-leur plus de fidélité à leur tradition.

Le vent de désordre qui, par intermittence, a soufflé ces dernières semaines ne met pas en cause la bonne foi de ce peuple mais sa conscience du danger. **Il ne suffit pas de dire qu'on ne croit pas au danger pour que le danger disparaisse. En matière de désordre, il n'y a que le premier pas qui coûte.**

C'est au Gouvernement, et à lui seul, de faire métier de gouvernement. Un gouvernement qui se laisserait déborder par la passion populaire cesserait de remplir sa fonction et sa mission. Mais le Président du Conseil, dont tant de Libanais pensent tant de bien et auquel nous n'avons pas ménagé le témoignage et l'éloge, a parlé l'autre jour à la Chambre le langage de l'ordre et de la raison ; et c'est une Chambre attentive, où la majorité était manifestement de son côté, qui lui a donné raison.

C'est parce que tout notre Orient est dans l'agitation et qu'il est travaillé par des forces obscures que le Liban, au centre de cette agitation, doit montrer **son goût de l'ordre**, par le respect des règlements et des lois. La jeunesse de ce pays a dix tâches civiques et politiques plus pressantes que de s'égarer dans ce qui est purement administratif, technique et juridique.

En ce temps d'anarchie intellectuelle et morale, l'exemple du désordre peut mener au gouffre. Si l'on nous parlait de reformer les mœurs et de poursuivre la réforme de l'Etat, nous comprendrions mieux ; mais nous avons le spectacle de tout autre chose. Pour qui sont donc faits les techniciens, les experts et les arbitres ? Est-ce pour que chacun décide de son cas et prétende faire prévaloir la violence sur la justice ?

Le Liban, s'il est raisonnable, peut bénéficier en ce moment de chances inespérées. Des millions d'hommes y voient le modèle de la largeur de vues, de l'esprit d'accueil et de coopération. Nous ne compromettrons pas, par légèreté pure, une orientation si favorable. **C'est littéralement pour élever le standard de vie qu'il faut être ici le rempart de l'ordre, la cité de l'équilibre et de la mesure.** Si nous devons revoir le déchaînement des fanatismes, ce serait un véritable malheur.

Il faut rappeler chacun au sens du droit naturel et du devoir humain. Mais c'est aussi le temps pour le monde de la politique de montrer plus de civisme et de vertu. Beaucoup d'énervement vient de ce que l'on considère comme un **affaiblissement chronique de la notion de justice et de l'esprit de justice.** C'est à l'Etat de redresser un tel état d'esprit, et de montrer qu'il le veut et qu'il le peut.

Le Ministère actuel réussirait beaucoup s'il prenait le parti de gouverner comme s'il devait durer longtemps. C'est une loi de la vie qu'il faut, pour réussir, si éphémère qu'on soit, agir comme si l'on devait vivre toujours.